Datum: 28.06.2026

Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche
1003 Lausanne
021/ 349 45 45
https://www.lematin.ch/

Genre de média: Imprimé
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
Tirage: 47'578
Parution: hebdomadaire

Page: 10
Surface: 40'230 mm²

Hes·so

Ordre: 1073023
N° de thème: 375009
Référence: 734845cd-9792-4894-b5ca-71a53feaab30
Coupure Page: 1/1

Un site gratuit débusque les arnaques en ligne

Nina Devaux

Sécurité Flairsafe.ch évalue la dangerosité de messages suspects en quelques secondes. Un expert salue l'outil, mais nuance sa portée.

Vous est-il déjà arrivé de recevoir un e-mail annonçant une livraison à votre domicile alors que vous n'aviez rien commandé? Logo connu et bannière jaune, tout porte à croire qu'il s'agit d'un message de La Poste. Il vous propose par exemple de reprogrammer la livraison à la suite de votre absence, moyennant une somme d'argent. Malgré la vraisemblance du courriel, il peut s'agir d'une arnaque.

«Aujourd'hui, tout peut être faux sur un écran», prévient Sandy Lavorel. Lausannois actif dans le domaine de la cybersécurité financière depuis une dizaine d'années, il a lancé sur son temps libre un site permettant d'identifier gratuitement les arnaques, tentatives de phishing et autres manipulations numériques. Baptisée Flairsafe.ch, cette plateforme revendique à ce jour plusieurs milliers d'utilisateurs et d'analyses. Collaborant avec, entre autres, la Prévention suisse de la criminalité, elle a intégré la Cyberstratégie nationale (CSN).

Son utilisation? Sur la page d'accueil, il suffit d'effectuer un copié-collé d'un message suspect ou de glisser un fichier dans le détecteur. En quelques secondes, le site vous indique le niveau de risque auquel vous êtes confronté. S'ensuivent alors des conseils d'«hygiène digitale»: «Typiquement, ne cliquez pas sur le lien et appelez directement l'entreprise qui vous a envoyé le message. Même si on pense que le risque est faible, il faut appliquer ces réflexes du quotidien», résume le fondateur.

Facteurs d'alerte

Dans le cas d'une arnaque au colis, l'une des plus fréquentes selon Sandy Lavorel, la plateforme explique les trois facteurs qui doivent alerter: une demande de paiement inattendue, l'absence d'informations précises sur l'expéditeur et un sentiment d'urgence – afin de pousser la victime à agir vite. «La technique derrière est souvent la psychologie, explique le spécialiste. À partir du moment où la personne est hameçonnée psychologiquement, elle va plus facilement envoyer de l'argent.»

Le site précise aussi le nombre de signalements similaires déjà observés: quand un message suspect est signalé à plusieurs reprises, le système est capable de reconnaître une campagne d'hameçonnage en cours. «Plus un message est utilisé, plus c'est suspect. Si une arnaque a déjà été vue plusieurs fois, on peut l'indiquer immédiatement aux utilisateurs.» Un cercle vertueux qui permet d'améliorer les détections et d'alerter plus rapidement le public lorsqu'une nouvelle vague d'escroqueries apparaît.

Cet aspect communautaire, Sandy Lavorel le pratiquait avant le développement de sa plateforme. Passionné par l'intelligence artificielle, il publie régulièrement des exemples d'arnaques et des conseils de prévention sur LinkedIn. C'est d'ailleurs cette présence en ligne qui lui a donné l'impulsion pour lancer son site. «Beaucoup de victimes ont commencé à me contacter. Et je me suis dit: il faut faire beaucoup plus. Tout est parti d'un ras-le-bol personnel de voir des personnes perdre leur argent et leur confiance envers le numérique.»

Après avoir effectué des essais comprenant messages authentiques et frauduleux, le doyen de l'Institut de lutte contre la criminalité économique (ILCE) de la Haute École de gestion Arc à Neuchâtel, Sébastien Jaquier, livre ses premières impressions: les recommandations fournies vont dans le bon sens. «Je n'ai jamais eu un mauvais conseil», relève-t-il. Toutefois, dit-il, certains messages légitimes étaient signalés comme présentant un risque. Ce qu'il voit plutôt d'un bon œil: «J'aime autant que le site soit un peu trop prudent plutôt que de dire: «Allez-y, c'est bon, il n'y a aucun risque.» En revanche, il rappelle que l'outil n'apporte pas de réponse définitive: «À la fin, vous avez une évaluation, mais cela ne vous dit pas: «Attention, c'est une fraude» ou «Vous pouvez y aller». L'utilisateur doit toujours se forger sa propre opinion.»